

La jeune Arménienne

Veux-tu, jeune étranger, habiter nos rivages ?

Veux-tu fixer tes pas sous ce ciel radieux ?

Viens là-bas avec moi sous ces palmiers sauvages,

Viens, je révélerai mes charmes à tes yeux.

Sais-tu ce qu'est l'amour aux climats de l'Asie ?

C'est un hymne sans fin sur la lyre du cœur ;

C'est un parfum formé de miel et d'ambroisie,

C'est sur la lèvre en feu le fruit plein de saveur.

Allons, bel étranger, laisse là ta patrie ;

Vois mes longs cheveux noirs flottants sur mes bras nus,

Lis mon âme en mes yeux brûlants d'idolâtrie ;

Reste et je te promets des bonheurs inconnus.

François-Marie Robert-Dutertre (1815–1898)